

**Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

**Les bords du Rhin illustrés**

**Joanne, Adolphe**

**Paris, 1863**

Route 28

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

niers, les Joueurs de cartes. — 175. *Le-brun*, Portrait. — 182. *Rembrandt*, deux Ecclésiastiques. — 226. *Charles Vernet*, Marine.

4<sup>e</sup> SALLE. — 1. *Ruysdaël*, Paysage. — 256. *Holbein*, Portrait. — 284. *Rubens*, Portrait de la mère du peintre.

5<sup>e</sup> SALLE. — *Hondekater*, Coqs et Poules.

6<sup>e</sup> SALLE. — *L. Cranach*, la Mort de la Vierge et la Naissance de Jésus-Christ.

L'église des Jésuites, bâtie en 1733 à 1756, a la prétention de rappeler l'architecture de Saint-Pierre de Rome. Le portail est assez beau.

Mentionnons seulement l'église de la *Concorde*, construite en 1810, à la place de celle qui fut détruite en 1795; l'*observatoire*, l'*arsenal*; la *synagogue*, construite en 1854; l'embarcadère du chemin de fer; les bâtiments du *port libre*, construits en 1840 sous la direction de Hübisch, dans le style byzantin; sur la place principale une *fontaine rococo*; un beau *pont* en fil de fer sur le Neckar; enfin au milieu de la place du marché, un *monument* élevé à la mémoire de l'électeur Charles-Théodore. Ce qu'il y a de plus agréable à Mannheim, c'est le *parc* qui entoure le château, et dans ce parc, la terrasse qui domine le Rhin. La *jetée du Rhin* (Rheindamm), les *jardins du Neckar*, le *Neckarauer Wald*, enfin le jardin public appelé *Mühlhaus-schlesschen*, sur une île du Rhin, sont autant de promenades agréables et fréquentées.

Schiller a longtemps habité Mannheim. Il y a fait représenter pour la première fois les *Brigands*, *Fiesque* et *Intrigue et Amour*. Le théâtre y jouit encore aujourd'hui d'une réputation méritée. La salle a été

restaurée en 1856. Le dimanche, des convois de chemin de fer, partant de Heidelberg, Spire et Mayence, correspondent aux heures du spectacle. En face de l'entrée principale du théâtre, est la maison où Sand assassina Kotzebue. La maison de Schiller, située sur la place de la Parade, s'appelle *Zum Carlsberg*.

La salle de lecture du club *Harmonie*, sur les *Plancken*, large rue plantée d'arbres, entre la porte de Heidelberg et celle du Rhin, est ouverte à tous les étrangers, sur la présentation d'un membre du club. Un pont de bateaux, jeté sur le Rhin, réunit Mannheim à Ludwigshafen (V. R. 29).

De Mannheim à Spire, R. 31; — à Worms, R. 41; — à Francfort, R. 33; — à Mayence, R. 41; — à Paris, par Forbach et Metz, R. 29; — à Paris, par Landau, 30; — à Strasbourg, R. 28.

## ROUTE 28.

### DE STRASBOURG A LUDWIGSHAFEN (MANNHEIM).

*N. B.* Depuis l'établissement des chemins de fer de la rive g. et de la rive dr., il n'y a plus de service de bateaux à vapeur entre Strasbourg et Mannheim; d'ailleurs cette navigation n'offrirait aucun intérêt. On ne voyait, le plus souvent, que la levée destinée à mettre les terres riveraines à l'abri des inondations.

#### A. Par la rive dr. du Rhin.

12 kil. et 20 2/10 mil. — Chemin de fer. 6 convois tous les jours. Trajet en 4 h. 25 min. environ et en 7 h. — Prix : par les trains express, 7 fl. 33 kr. et 5 fl. 38 kr.; par les trains ordinaires, 7 fl. 42 kr., 5 fl. 41 kr., et 3 fl. 42 kr.

12 kil. de Strasbourg à Kehl (V. R. 13).

en 1864. Le chemin de chemin de fer, par Heidelberg, Spire et Bâle, correspondant aux bords du Rhin. En face de l'ancien prieuré de Koblitz, est la maison de l'ancien Koblitz. Le Rhin, située sur la rive gauche, s'appelle *Zoo Caribay*. On ne de lecture de club de sur les Planken, l'après d'arbres, entre la presbytere et celle du Rhin, est à tous les étrangers, en l'honneur d'un membre du club de bateaux, j'ai été nommé Mannheim à Luders. R. 29).

Mannheim à Spire, R. 31; R. 44; — à Prüm, R. 44; — à Metz, R. 49; — à Paris, R. 50; — à Strasbourg, R. 51.

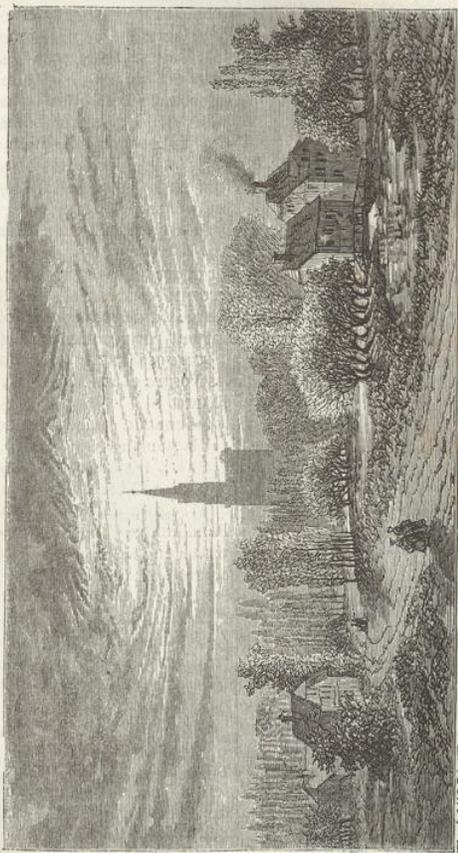
ROUTE 28.

DE STRASBOURG  
ZOO SHAPEN (MANNHEIM)

Depuis l'établissement de la navigation sur le Rhin, il y a plus de services de bateaux entre Strasbourg et Mannheim. Cette navigation n'est pas très sûre. On ne voyait, le plus souvent, la levée destinée à empêcher les bateaux de l'autre rive de passer.

Par la rive dr. de Bâle.  
20 2/3 mil. — Chemin de fer tous les jours. Temps de trajet 15 min. services de nuit par les trains express, 1 h. et 5 h. 30; par les trains ordinaires, 7 h. 12 et, à 11 h. et 12 h.

de Strasbourg à Koblitz



© 1870

LOT 730007

Environs de Strasbourg.

17 7/10 mil. de Kehl à Heidelberg (V. R. 23).

2 1/2 mil. de Heidelberg à Mannheim (V. R. 27).

**B. Par la rive g. du Rhin.**

67 kil. et 10 1/4 mil. — Chemin de fer. 3 convois par jour. Trajet en 3 h. environ et en 5 h.

**DE STRASBOURG A WISSEMBOURG.**

67 kil. — 5 convois tous les jours. Trajet en 2 h. environ, pour 6 fr. 20 c., 4 fr. 65 c. et 3 fr. 50 c.

9 kil. Vendenheim (V. R. 1). On laisse à g. la ligne de Paris, par Nancy, Bar-le-Duc, Châlons-sur-Marne.

17 kil. *Hærdt*, v. de 1700 hab., situé à quelque distance de la Zorn, que le chemin de fer franchit, en laissant à dr. *Weyersheim* et à g. *Kurtzenhausen*.

27 kil. *Bischwiller*, V. industrielle de 8780 hab., sur la Moder. (Filatures de laine, exploitation de minerais de fer; commerce important de houblon, de chanvre et de garance).

30 kil. *Marienthal*, v. de 1600 hab., dont le couvent, fondé en 1257, est un lieu de pèlerinage très-fréquenté.

34 kil. *Haguenau* (hôt. *Poste*), V. forte de 4<sup>e</sup> classe, de 11 071 hab., située sur la Moder; autrefois chef-lieu des dix villes libres unies d'Alsace, aujourd'hui ch.-l. de c. de l'arrond. de Strasbourg. Elle eut beaucoup à souffrir dans la guerre de Trente ans, et elle fut prise deux fois par les Autrichiens, en 1705 et en 1744. On y remarque deux anciennes églises: celle de *Saint-Georges*, du xiii<sup>e</sup> s., bâtie par l'empereur Conrad III (chœur de 1254, beau tabernacle de 1523, verrières de

1845), et celle de *Saint-Nicolas*, du xiii<sup>e</sup> s., bâtie par Frédéric Barberousse, et restaurée il y a une douzaine d'années.

Le *Quartier de cavalerie* occupe l'emplacement de l'ancien collège de Jésuites. Haguenau possède en outre un hôpital civil et militaire, un collège communal, une école industrielle, une bibliothèque de 6000 vol. et une collection de monnaies et de médailles alsaciennes. Elle est la patrie du juriconsulte et réformateur Capiton.

On trouve à Haguenau des voitures de correspondance (chemin de fer concédé) pour (21 kil.) *Niederbronn*, V. industrielle de 3 203 hab., possédant des *bains* très-fréquentés surtout par les Alsaciens. (V. *l'Itinéraire général de la France*, l'Est, les Vosges et les Ardennes, par Ad. JOANNE)

Le chemin de fer traverse la forêt de Haguenau (15 000 hect.).

43 kil. *Walbourg*, v. de 600 hab., situé sur l'Eberbach. On y remarque l'église d'une anc. abbaye de Bénédictins, fondée au v<sup>e</sup> s. et détruite en 1525 (beaux vitraux du chœur).

51 kil. *Soultz-sous-Forêts*, b. de 1750 hab., sur le Seltzbach. Au xiv<sup>e</sup> s. c'était une ville ayant les mêmes privilèges que Haguenau.

55 kil. *Hoffen*, v. de 500 hab.

59 kil. *Hundsbach*, v. de 700 hab.

67 kil. *Wissembourg* (hôt. de *l'Ange*), V. de 5000 hab., située sur la rive dr. de la Lauter, au pied des derniers contreforts de la chaîne des Vosges, autrefois l'une des 10 villes libres impériales d'Alsace, prise par Louis XIV en 1673, et réunie à la France par le traité de Ryswick. Elle est aujourd'hui ch.-l.



Ancien corps de garde dans la vallée du Rhin.

d'arrond. du département de Bas-Rhin, et place de guerre de 4<sup>e</sup> cl. Stanislas Leczinski l'habitait avant que sa fille fût devenue reine de France. — *L'église protestante de Saint-Jean* renferme un buste de Luther par Ohmacht. L'ancienne *église collégiale* a été reconstruite au XIII<sup>e</sup> s. (1288). Un rempart avec un fossé, construit en 1704, s'étend jusqu'à Lauterbourg et forme ce qu'on appelle les lignes de Wissembourg, qui ont joué un rôle si important dans les guerres de la Révolution.

Voitures de correspondance pour *Lauterbourg* (20 kil.), V. de 2156 hab., située sur la Lauter, près de son confluent avec le Rhin.

#### DE WISSEMBOURG A NEUSTADT.

6 1/4 mil. — Chemin de fer. 4 convois par jour. Trajet en 1 h. 35 min., pour 2 fl. 6 kr. 1 fl. 15 kr. et 51 kr.

Au delà de Wissembourg on traverse la Lauter (clair), rivière qui sert de limite à la France et l'on entre sur le territoire de la Confédération germanique, dans le Palatinat bavarois. A la station de *Schaidt* on subit la visite de la douane bavaroise.

2 1/4 mil. *Winden*, station desservant *Bergzabern* (hôt. de *l'Ours noir*), V. de 3000 hab., située à 1 mil. env. à l'O.

2 3/4 mil. *Rohrbach*.

3 3/4 mil. *Landau* (hôt. : *Zum Schwan* ou *Poste, Pfelzerhof*), V. de 7000 hab. (non compris la garnison de 4500 hab. environ), située sur la Queich (ses portes sont fermées de bonne heure). Au XIII<sup>e</sup> s. ce n'était qu'un village; en 1291, Rodolphe de Habsburg en fit une ville, qui fut bientôt, pour son malheur, entourée de fortifications.

En 1552, le margrave Albert de Brandebourg s'en empare et la sacrage. Pendant la guerre de Trente ans elle est prise et pillée sept fois par tous les partis. La paix de Westphalie la donne à la France, qui la garde trois ans; en 1678, elle tombe au pouvoir du duc de Lorraine; en 1679, les Français la reprennent, et le traité de Ryswick la leur cède (1691); dans l'intervalle, Louis XIV l'avait fait fortifier par Vauban, et un incendie l'avait réduite en cendres (1689). Pendant la guerre de la Succession, elle est obligée de subir quatre capitulations. Enfin la paix de Rastatt la rendit à la France, qui la garda cent ans. En 1793 elle soutint un siège de neuf mois. En 1815 elle fut cédée d'abord à l'Autriche, puis à la Bavière. C'est aujourd'hui une forteresse de la Confédération germanique, occupée en temps de paix par la Bavière; récemment ses fortifications ont été considérablement augmentées. Sur ses deux portes on lit encore la devise de Louis XIV : *Nec pluribus impar*. L'église, bâtie en 1280 et servant aux deux communions (la moitié de la population professe la religion catholique, l'autre moitié la religion protestante), renferme le monument d'un baron de Monclar († 1690), gouverneur de l'Alsace « qui chassa de Huningue le duc de Saxe et soumit au roi le duché de Wurtemberg et les pays voisins. » Du haut de la tour de l'église on découvre une belle vue sur les montagnes du Haardt. — Le bonnet phrygien qui surmonte la tourelle orientale de l'*Arsenal*, y a été placé en 1793.

C'est en général de Landau que l'on part pour aller visiter les ruines de la Madenburg (2 h.). Le

chemin passe par  
luisse à dir. celui  
fels, puis par (H  
teindre (1  
(hdt. Engel)  
où l'on peut  
un guide (30 kr  
Madenburg et à  
mins, un de pié  
moment à la Ma  
min des piétons  
plus court et p  
long.  
La Madenburg  
loch) ou Maden  
se suit à quelle  
nat, au XIII<sup>e</sup> siè  
Leiningen. Fédér  
Passig, la prin  
1470. En 1516,  
Wurtemberg la  
Spire. Elle fut de  
pillée en 1525 par  
gis. Cette fois sen  
de ses ruines; mai  
grave de Brande  
Alchide, la  
Durant la guerre  
elle appartenait tou  
feld (1522), aux  
aux Impériaux (1  
es (1644). La pe  
la rendit aux évê  
la reconstruction  
le général frança  
la ruine que l'o  
d'hui, c'est-à-di  
graves et des pi  
Palatinat du Ri  
visite qu'elle o  
perrama sur  
voit Strasbourg,  
heim, Spire et V  
gues de l'Alsace  
Noire, les mont  
les Vosges. La P  
beux yeux couv

chemin passe par *Arzheim*, où on laisse à dr. celui qui conduit à Trifels, puis par *Ilbesheim*, avant d'atteindre (1 h. 30 min.) *Eschbach* (hôt. *Engel*), petit v. de 750 hab. où l'on peut aisément se procurer un guide (36 kr.) pour aller à la Madenburg et à Trifels. Deux chemins, un de piétons, un de chars, montent à la Madenburg. Le chemin des piétons est plus roide mais plus court et passablement ombragé.

La Madenburg (30 min. d'Eschbach) ou Maidenbourg, fondée on ne sait à quelle époque, appartenait, au XIII<sup>e</sup> siècle, au comte de Leiningen. Frédéric le Victorieux l'assiégea, la prit et la saccagea en 1470. En 1516, le duc Ulrich de Wurtemberg la vendit à l'évêque de Spire. Elle fut de nouveau prise et pillée en 1525 par les paysans insurgés. Cette fois encore elle se releva de ses ruines; mais en 1552, le margrave de Brandebourg, surnommé Alcibiade, la livra aux flammes. Durant la guerre de Trente ans, elle appartint tour à tour à Mansfeld (1622), aux Français (1634), aux Impériaux (1636), et aux Français (1644). La paix de Westphalie la rendit aux évêques de Spire, qui la reconstruisirent; mais, en 1680, le général français Montclar en fit la ruine que l'on admire aujourd'hui, c'est-à-dire une des plus grandes et des plus belles ruines du Palatinat du Rhin, d'autant plus visitée qu'elle offre un admirable panorama sur la vallée du Rhin. On voit Strasbourg, Carlsruhe, Mannheim, Spire et Worms, les montagnes de l'Odenwald et de la Forêt-Noire, les montagnes du Haardt et les Vosges. A l'O. s'élèvent de nombreux pics coniques aux formations

étranges, et ressemblant à des châteaux en ruine.

Un sentier, difficile à trouver sans guide, conduit en 1 h. 30 min., par des bois, de la Madenburg, à Trifels (V. R. 32).

Une voiture publique correspondant avec le chemin de fer va tous les jours de Landau, en 1 h. 15 minutes, à

**Gleisweiler**, v. de 600 hab., où, en 1844, le docteur Schneider, de Landau, a formé un établissement hydrothérapique, célèbre maintenant sous le nom de *Bad Gleisweiler* (on y fait aussi des cures de petit-lait et de raisin). La maison de bains, bien abritée des vents du N. et de l'O., contient soixante-dix chambres, un restaurant, une salle de billard, un cabinet de lecture, deux grands salons, des chambres de bains séparées pour les deux sexes, et tous les appareils nécessaires au traitement des maladies par l'eau froide. Les cures de petit-lait se font au *chalet suisse*, élevé près de l'établissement.

Les vignes et les châtaigniers, qui prospèrent dans le voisinage, témoignent de la douceur du climat. Les environs offrent en outre un grand nombre de promenades et d'excursions, pour lesquelles on trouve toujours à l'établissement des ânes, des chevaux et des voitures. On peut, en moins d'une demi-journée, aller visiter Edenkoben, Maxburg, Kropsburg, Trifels, Madenburg, Neucastel, etc. (V. ci-dessus et R. 32). Les promenades les plus rapprochées sont : 1<sup>o</sup> le joli *jardin* qui entoure l'établissement, orné d'un jet d'eau de 16 mètr. de haut; 2<sup>o</sup> la *chapelle Sainte-Anne* (30 min.); 3<sup>o</sup> le *Teufelsberg* (30 min.).

de la chapelle Sainte-Anne), haut de 618 mètr., d'où l'on découvre un beau panorama; 4° le *Ringelsberg* (45 min.), belle vue principalement sur la vallée d'Annweiler; 5° l'*Orensberg*, à l'O. du Ringelsberg (1 h.); 6° le château *Scharfeneck* (1 h.), détruit et pillé par les paysans en 1525, détruit de nouveau par les Français dans la guerre de la Succession; 7° *Ramberg* (1 h. 15 min.), château qui domine le v. du même nom, et qui a eu le même sort que la *Scharfeneck*; 8° le *Maistersele* ou le *Modenbacher Schloss* (30 min. au N. de Ramberg), château détruit en 1680; 9° *Eusserthal* (2 h. par Frankweiler et Albertsweiler, et de 2 h. 15 min. à 2 h. 30 min. par Ramberg), v. de 900 hab. près duquel on voit à peine quelques débris de la riche abbaye du même nom (ordre de Cîteaux), fondée en 1148, par Étienne de Mœrlheim, dotée par un grand nombre de princes, d'empereurs et de rois, souvent incendiée et pillée, supprimée à la Réformation, en 1560, par l'électeur Frédéric III, et détruite par les Français dans la guerre de la Succession.

La route de Gleisweiler à Edenkoben passe par (15 min.) *Burrweiler*, 1200 hab., v. que domine la chapelle Sainte-Anne, d'où l'on découvre une belle vue; (30 min.) *Hainfeld*, 800 hab. (à g. *Weiher*, dont les vins passent pour les meilleurs du Palatinat); (15 min.) *Rhodt*, 1650 hab. (V. ci-dessous *Ludwigshöhe*); (30 min.) Edenkoben (V. ci-dessous).

De Landau à Carlsruhe, R. 23, 4 1/2 mil. (chemin de fer jusqu'à Winden). Diligence tous les jours, en 3 h. 15 min., pour 1 fl. 56 kr. — De Landau à Pirmasens, Deux Ponts, Sarbrücken et For-

bach, R. 32; — à Spire, R. 31, en 6 h. — à Gemersheim, R. 31, en 1 h.

En sortant de Landau on franchit la *Queich* qui formait autrefois la limite entre l'Alsace et le Palatinat et y sépare la chaîne des Vosges de celle du Haardt. Les stations de *Knœrringen* et d'*Edesheim* n'offrent aucun intérêt.

5 1/4 mil. **Edenkoben** (hôt. *Schaaf*), V. industrielle de 5000 hab. Une source minérale (*Kurbrunnen*) jaillit dans les environs (au N.). Le roi de Bavière a fait construire, près du v. de *Rhodt*, sur une hauteur voisine couverte de vignes et de châtaigniers, une belle villa nommée *Ludwigshöhe*. Au dessus de ce château s'élèvent, sur une montagne escarpée, les ruines de la *Rielburg* ou *Rippburg*, détruite au XIII<sup>e</sup> s. De nombreux sentiers y conduisent. Elles n'ont rien de curieux, mais on y jouit d'une vue étendue.

On peut d'Edenkoben aller visiter la *Kropsburg*, la *Maxburg*, la *Kalmit* (V. ci-dessous), ou monter (2 h.), par la vallée qui s'ouvre à l'O. — nommée le *Modenbacherthal* — au *Steigerkopf*, appelé vulgairement *Schænzel*, dont le sommet, élevé de 638 mètr., au-dessus de la mer, offre un magnifique panorama sur la plaine du Rhin et les montagnes qui la bordent.

Le chemin de fer longe la base des montagnes du Haardt, sur lesquelles on découvre de beaux points de vue; du côté opposé on aperçoit à l'horizon, quand le temps est clair, la chaîne bleuâtre des montagnes de la Forêt-Noire.

De la station de *Maikammer*, v. de 2500 hab., on aperçoit, à g., la *Maxburg*, la *Kalmit* et la *Kropsburg* qui dominent au loin la contrée. C'est de Saint-Martin (30 min. d'E-

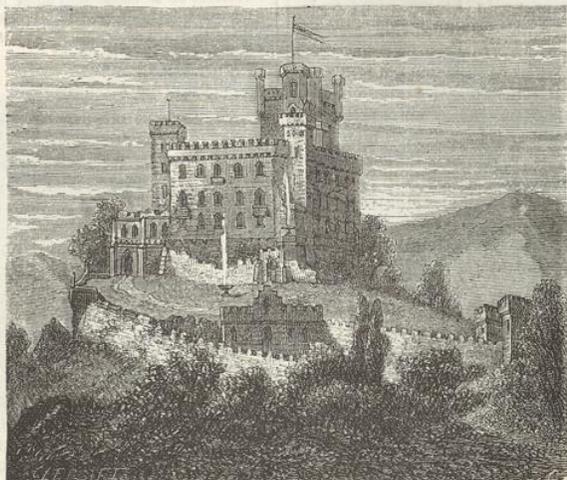
denkoben ou de l'on monte le pl. **Kropsburg** blin vers le et enbèll, d'gar abandonné et re ment de ce s'ie possesseurs, d' construire les Gemersheim, h



érgé, en 1834, l. **Maikammer**, en **Maximilien-Josep** l'age ou reman d'une tour inach **Eden**, l'aspect boisé 100 mètr. **Maxburg** se fait **bech**, suit de M par un sentier q La **Maxburg**, app

denkoben ou de Maikammer) que l'on monte le plus facilement à la **Kropsburg** (belle vue), château bâti vers le XIII<sup>e</sup> s., souvent élargi et embelli, épargné par la guerre, abandonné et vendu au commencement de ce siècle par ses anciens possesseurs, démoli en partie pour construire les fortifications de Gernersheim, habité aujourd'hui

par une colonie de pauvres. — Au-dessus de Maikammer (hôt. *Zur Pfalz*), dont l'église possède un beau tableau de l'école allemande, faussement attribué à Albert Dürer, s'élève, à 698 mètr., la **Kalmit**, le plus haut point des montagnes du Palatinat, après le Donnersberg. Le sommet, qui offre un panorama étendu, est couronné d'un obélisque



La Maxburg.

érigé, en 1824, par la commune de Maikammer, en l'honneur du roi Maximilien-Joseph. Près de cet obélisque on remarque les fragments d'une tour inachevée.

Enfin, l'ascension de la colline boisée (333 mètr.) que domine la **Maxburg** se fait, soit d'Oberhambach, soit de Mittelhambach, soit par un sentier qui passe du côté S. La Maxburg, appelée autrefois *Hambacher Schloss*, *Kastelberg* et *Kesten-*

*tenburg*, doit son nom actuel au roi Maximilien de Bavière, auquel les habitants du Palatinat l'ont offert comme cadeau de nocces, le 12 oct. 1842, lors de son mariage avec la princesse Marie de Prusse, et qui l'a fait reconstruire magnifiquement par l'architecte Voit de Munich. L'époque de la fondation de ce château est inconnue. Quelques restes

de murailles romaines permettent de supposer que cet emplacement était occupé par un camp romain. Depuis l'an 1100 jusqu'à la Révolution française, l'ancien château appartient au chapitre de la cathédrale de Spire. En 1525, les paysans révoltés s'en emparèrent et le pillèrent; en 1552, le margrave Albert de Brandebourg le livra aux flammes après l'avoir saccagé. L'évêque de Spire ne le fit pas reconstruire, mais, dans la guerre de la Succession, les Français incendièrent et ravagèrent ses ruines. A la Révolution française, il devint une propriété nationale; en 1823, il fut vendu sous la condition que le propriétaire ne laisserait plus emporter ses débris. Dès lors il resta l'une des promenades les plus fréquentées des environs. Une tradition populaire assure qu'en 1077 l'empereur d'Allemagne Henri IV partit de ce château, pieds nus, pour son pèlerinage expiatoire de Canossa. En 1832 (le 25 mai) s'y célébra la grande fête populaire appelée *Hambacher Fest*. Les étudiants y délibérèrent sur les moyens de rétablir l'unité de l'empire d'Allemagne et provoquèrent des mesures répressives de la part des gouvernements. On y jouit d'une belle vue sur les montagnes du Haardt et la plaine du Rhin, large de 10 lieues, où l'on distingue, entre autres villes, Neustadt, Edenkoben, Landau, Carlsruhe, Germersheim, Spire, Heidelberg, Mannheim, Frankenthal et Worms.

6 1/4 mil. Neustadt (V. R. 29).

4 mil. De Neustadt à Ludwigshafen (V., pour la description du trajet, la R. 29).

## ROUTE 29.

## DE PARIS A LUDWIGSHAFEN.

PAR METZ ET FORBACH.

458 kil. de Paris à Forbach; 18 9/10 mil. de Forbach à Mannheim (Ludwigshafen). Trajet en 14 à 15 h. par express, pour 51 fr. 30 c. et 6 fl. 37 kr.; 38 fr. 45 c. et 4 fl. 9 kr.; 28 fr. 35 c. et 2 fl. 51 kr. De Forbach à Ludwigshafen, les voitures de 2<sup>e</sup> classe sont aussi bonnes que les voitures de 1<sup>re</sup> classe françaises. On ne change qu'une seule fois de voiture (à Forbach).

## DE PARIS A FORBACH.

458 kil. — Chemin de fer de l'Est. 4 convois tous les jours. Trajet en 11 et 15 h. 20 min., pour 51 fr. 30 c., 38 fr. 45 c. et 28 fr. 35 c.

345 kil. de Paris à Frouard (V. R. 1).

A Frouard le chemin se bifurque; l'embranchement de dr. se dirige sur Nancy et Strasbourg (V. R. 1). Le chemin de fer longe la rive g. de la Moselle par :

349 kil. *Marbache*, v. d'env. 700 hab.

356 kil. *Dieulouard*, v. d'env. 1500 hab. dominé par les ruines d'un ancien château bâti au commencement du XII<sup>e</sup> s. et détruit sous Louis XIV. Sa belle église du XIV<sup>e</sup> s. renferme des stalles et une chaire en bois, richement sculptées.

363 kil. *Pont-à-Mousson*, V. de 8115 hab., située sur la Moselle, et dominée par les ruines de son vieux château. Au XVI<sup>e</sup> s. le duc Charles IV y fonda une université célèbre. On y remarque l'église *Saint-Martin*, du XIV<sup>e</sup> s., dans le style ogival fleuri, et l'église *Saint-Laurent*, qui possède un tableau à vantaux du XVII<sup>e</sup> s.

372 kil. *Pagny-sur-Moselle*, v.

d'env. 1000 hab.  
en 1842 des cercles  
des squelettes  
ruines qui couvrent  
celles du château  
le nom a servi de  
doux de Lorraine  
378 kil. *Morhous*  
hab., où l'on rem  
fil de fer sur la Mos  
383 kil. *Ar*



justices, et à dr. le  
où l'on a trouvé ré  
temples romaines.  
389 kil. Metz  
Métz de Metz, Po  
l'Europe, du Nord  
— Caris: Portus  
médié; du Home  
Francois, place  
Grand-Bidon, es  
Bonnesau-Palen,  
Warion, — V. No